REVUE HISTORIQUE DES ARMÉES

Revue historique des armées

255 | 2009
Les étrangers dans l'armée française

Domenico Schipsi, *L'occupazione italiana dei territori metropolitani francesi 1940-1943*

Ufficio storico dell'esercito, Roma, 2007, 861 pages

Giorgio Rochat

OpenEdition Journals

Édition électronique
URL : http://journals.openedition.org/rha/6787
ISBN : 978-2-8218-0522-4
ISSN : 1965-0779

Éditeur
Service historique de la Défense

Édition imprimée
Date de publication : 15 juin 2009
ISSN : 0035-3299

Référence électronique
Giorgio Rochat, « Domenico Schipsi, *L'occupazione italiana dei territori metropolitani francesi 1940-1943* », *Revue historique des armées* [En ligne], 255 | 2009, mis en ligne le 14 mai 2009, consulté le 01 mai 2019. URL : http://journals.openedition.org/rha/6787

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Revue historique des armées

Domenico Schipsi, L'occupazione italiana dei territori metropolitani francesi 1940-1943

Ufficio storico dell'esercito, Roma, 2007, 861 pages

Giorgio Rochat

1 L'occupation italienne de la France méridionale, de la mi-novembre 1942 jusqu'au 8 septembre 1943, n'a encore jamais été étudiée de manière spécifique (tout au plus quelques aperçus dans des études générales sur le régime de Vichy et sur l'occupation allemande). Dans ce volume, le général Schipsi ne traite pas des secteurs de la frontière française occupés (à quel prix) par les troupes italiennes en juin 1940 (83 200 hectares, presque entièrement en haute montagne comprenant 6 800 habitants, plus les 21 700 de Menton), ni de la Corse, occupée elle aussi à partir de mi-novembre 1942. S'il a étudié, avec beaucoup d'attention, les archives concernant l'occupation italienne et notamment celles qui sont conservées au Service historique de l'armée italienne, l'ouvrage présente tout d'abord l'étude des plans d'invasion italiens, constamment mis à jour entre 1941 et 1942. La France méridionale restait l'un des objectifs principaux de Mussolini. Même si en novembre 1942, l'occupation fut effectuée à la remorque des troupes allemandes avec six des dernières divisions italiennes efficaces, 150 000 hommes au total (plus 70 000 en Corse). Ces troupes furent employées pour le contrôle du territoire et l'organisation de positions fortifiées le long de la côte assez peu efficaces. Schipsi souligne que les autorités militaires et les troupes italiennes se comportèrent de manière relativement correcte ; leurs tentatives de piller les ressources économiques eurent peu de succès, sauf pour ce qui est de la récupération d'armes. Les différents commandements italiens firent ensuite leur possible pour protéger les Juifs réfugiés en France méridionale contre les Allemands, les Français de Vichy et les autorités fascistes italiennes. Il faut attribuer à ces dernières les aspects provocateurs et policiers de l'occupation. Schipsi rappelle que l'occupation fut méprisée et entravée par les Français, qui appelaient l'armée italienne « l'armée des parfums ». Il parle aussi du faible niveau d'activité de la Résistance française, les sources

militaires italiennes n'enregistrent que de petits sabotages, des succès négligeables. L'occupation se termina le 8 septembre 1943 par la capitulation italienne. Puis les troupes italiennes furent écrasées par les troupes allemandes. Peu de soldats réussirent à s'échapper en passant la frontière, la majorité fut emprisonnée et envoyée dans les camps allemands de prisonniers. Ceux qui n'avaient pas été capturés, on parle de 27 000 hommes, sauvés grâce à l'appui de la population (aidés en particulier par les nombreux Français d'origine italienne) furent réclamés à l'automne 1944 comme prisonniers de guerre par le nouvel État français. Si le livre du général Schipsi est très bien documenté grâce aux archives de l'armée italienne, ce dernier a cependant renoncé à utiliser les archives françaises et les archives politiques italiennes. Le volume présente un texte de plus de 500 pages, très détaillé, et 250 pages d'annexes d'intérêt très divers, avec cependant une belle série de cartes. Il manque malheureusement un index des noms et des lieux. Ce livre peut être commandé à l'adresse suivante : Ufficio pubblicazioni militari, via Guido Reni 22, 00196 Roma. Mais les procédures étant longues, peut-être vaut-il mieux s'adresser à une librairie spécialisée.